



21.

ÉGLISE**SAINT-GENÈS
DE BOELHE**Largo da Igreja
Boelhe
Penafiel41° 8' 5,85" N
8° 14' 33,41" O

+351 918 116 488



x

Saint-Genès
25 aoûtMonument National
1927

P. 25



P. 25



x

L'emplacement de cette Église, sur une pente surplombant la rivière Tâmega et dans une zone de haute valeur paysagère, l'ampleur du temple et le caractère unique de sa sculpture, sont des raisons qui justifient la visite de cette Église si particulière, dans l'ancienne paroisse de São Gens de Boelhe.

L'Église, à nef unique et chevet rectangulaire, suit la planimétrie plus courante de l'architecture romane portugaise. Cependant, malgré son apparente simplicité, il faut souligner la qualité évidente de la construction des murs, où une quantité appréciable d'acronymes géométriques et alphabétiques est bien visible. Les acronymes du tailleur de pierre, présents sur les bâtiments romans depuis très tôt, deviennent plus fréquents dans les églises rurales, en particulier depuis le début du XIII^e siècle. Bien qu'il y ait peu d'informations sur l'organisation du travail dans les chantiers, dans le cas portugais, ces acronymes sont aussi la marque de prestige du métier de tailleur de pierre car ils représentent leur signature. À l'Église de Boelhe, les acronymes se répètent et sont assez nombreux, suggérant que l'Église aurait été construite par une demi-douzaine de tailleurs de pierre.



Le portail principal a des similitudes avec les portails des Églises de Sousa (p. 38), d'Unhão (p. 42) et d'Airães (p. 47), de Felgueiras. Il faut souligner l'originalité de la sculpture des chapiteaux de ce portail, composé de palmettes taillées en chanfrein, caractéristiques du roman rural du bassin de Sousa, de godrons graphitiques de croix dans des cercles, des motifs très anciens qui indiquent la reprise de techniques décoratives traditionnelles utilisées dans l'architecture pré-romane d'influence wisigothe et mozarabe et qui font de cette Église l'une des expressions décoratives les plus réussies de l'art roman rural.

Sur le côté sud du pignon de la façade principale, on peut encore voir l'arc du beffroi ou clocher qui abritait la cloche. Sur la façade sud, les modillons sont moins sculptés. Sur la façade nord, et sans doute parce qu'il n'était pas prévu d'y adosser un autre bâtiment, les modillons représentent un remarquable éventail de thèmes, allant de la tête de taureau aux hommes portant la pierre ou, encore, des éléments géométriques. L'exubérance

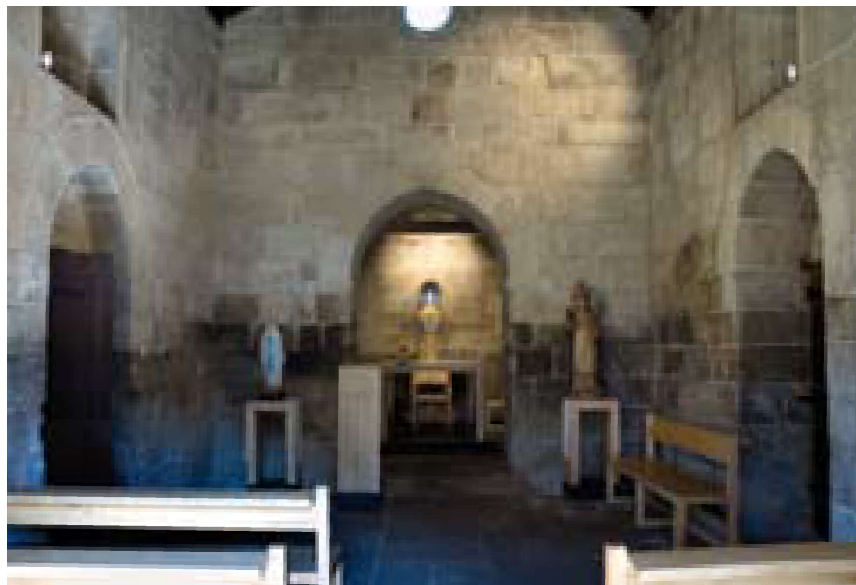
sculpturale de ces modillons témoigne les deux aspects qui mieux caractérisent la sculpture romane : le goût de la variété et le désir d'impressionner.

Les cadres des fentes et du portail principal, ainsi que la grande quantité d'acronymes alphabétiques ou géométriques inscrits sur ses murs, à l'intérieur et à l'extérieur, suggèrent que cette Église doit dater du milieu ou de la fin du XIIIe siècle.

L'Église de Boelhe, telle qu'elle se trouve aujourd'hui, est aussi le résultat de la campagne de restauration réalisée entre 1929 et 1948.

Par rapport aux travaux de restauration, il faut souligner la réduction du sanctuaire, la reconstruction de la façade sud, la démolition du clocher et du chœur et la reconstruction du clocher. Ces travaux ont aussi permis de décroiser la porte nord, de remplacer le maître-autel et d'enlever les autels restants de l'Époque Moderne. Les travaux de restauration se sont conclus avec la construction du maître-autel en pierre, la pose de vitraux, le remplacement du système de toiture, l'agencement du parvis et le déplacement du cimetière.





LA DÉVOTE MAFALDA DU PORTUGAL

La tradition attribue la fondation de l'Église de Boelhe soit à la fille du roi Sancho I (r. 1185-1211), la dévote Mafalda (1195-1256), soit à sa grand-mère, la reine Mafalda (1125-1157), épouse du roi Afonso Henriques (r. 1143-1185), le premier roi du Portugal. La reine Mafalda était très célèbre et respectée car elle avait fondé des hospices et des ponts, une action considérée comme une œuvre de piété et de pénitence au Moyen Âge. La reine fonda un hospice à Canaveses, où les voyageurs pauvres étaient reçus et soignés. Selon la tradition, le pont sur le fleuve Douro, à Barqueiros (Mesão Frio), et un autre pont sur la rivière Tâmega se doivent aussi à la reine, ainsi que les bateaux de passage "por Deus" [par Dieu], à Moledo (Mesão Frio) et à Porto de Rei (Resende). La fondation de l'Église d'Abragão (p. 152), également située à Penafiel, est aussi attribuée soit à la reine Mafalda, soit à la fille du roi Sancho I.

La dévote Mafalda avait été élevée par Urraca Viegas de Ribadouro, la patronne du monastère de Tuías (Marco de Canaveses), une seigneurie lui appartenant. Ce fait aida à créer la tradition selon laquelle la dévote Mafalda aurait été la fondatrice des Églises de Boelhe et d'Abragão.

Selon son testament, la fille du roi Sancho I distribua ses biens parmi les églises et les monastères, y compris les biens laissés au Monastère de Paço de Sousa (Penafiel) (p. 90).
